



# CLAUDE VIEZZOLI



Etampes, 25 janvier 2017, 15h.

Dans un entretien avec un journaliste de "Consom'Action" de décembre 2008, Claude déclarait *"Si la société ne trouve pas un moyen d'évoluer en fonction de la problématique énergétique et environnementale et de retrouver cet équilibre, alors elle est vouée à disparaître."*

Là est sans doute le socle de notre amitié et de notre cheminement. Ce cheminement était fait d'une grande complicité. L'analyse (comme quoi le monde allait mal et que l'échelon local pouvait être le bon levier pour prendre dans nos mains notre destin) nous a permis de nous rencontrer.

L'élément déclencheur se présenta à notre porte, et plus précisément à la sienne, un projet pharaonique et déraisonnable de base logistique. C'est d'abord en 2002 par le biais de l'association «Les hêtres pourpres» que nous nous sommes trouvés, puis, ce projet abandonné, c'est par la réflexion sur la politique locale que nous avons continué avec «Etréchy, ensemble et solidaires» en 2008, ainsi qu'avec «Larémi» où il a pas mal contribué à alimenter le site.

Mais ce n'était pas "local" très longtemps avec Claude, nous débordions joyeusement pour parler de l'état du monde puis revenir aussi vite à notre biotope.

Des manifs' contre le gaz de schiste à ses têtes d'hommes,

- de sa vie de formateur d'adultes et d'écoliers aux couloirs aériens,

- de la qualité de l'eau avec ses photos des ponts sur la Seine au verre de vin partagé (*tu verras, il est "bio" le vin, il ne fait pas mal à la tête*),

- de sa maison en chanvre qui faisait sa fierté à ses fréquents démarchages auprès des élus de toute tendance politique,

j'ai trouvé en lui des valeurs de tolérance, de bienveillance, de préservation de notre planète. Et, je me permets de l'ajouter : d'une fidélité exemplaire tant à ses idées qu'à moi-même.

Ces valeurs nous ont permis d'être toujours sur la même longueur d'ondes : même après plusieurs mois sans échanger, nous nous retrouvions avec le même plaisir, la même amitié.

Toujours très actif et vif dans sa quête intellectuelle, il l'était aussi sur le plan physique, sportif et artistique, il ne cherchait pas l'esbroufe, il était simple et allait à l'essentiel : que ce soit pour sauver notre monde ou sa maison, il allait au bout de ce qu'il pouvait donner. Son dernier combat lui a été fatal, je fais le vœu que nos idées, que ses idées lui survivent. Je ne recevrai plus ses messages ponctués au final d'un *"bon soleil !"*, je n'aurai plus qu'à attendre, comme l'écrit Verdi, que la *"harpe d'or ranime dans nos cœurs les souvenirs"* et *"nous parle du temps passé"*.

Michel Gleyze./.